

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur

8^{ème} Forum AGIR

Lundi 3 novembre 2014
Hotel de Région
9h00

Discours d'ouverture
Annick Delhaye

Bonjour Mesdames et Messieurs,

C'est avec plaisir que je constate que vous êtes toujours plus nombreux à venir nous rejoindre au forum AGIR qui a lieu chaque année à l'automne. C'est un grand honneur pour moi de vous accueillir une nouvelle fois à la Région, au nom du président Michel Vauzelle qui est retenu par ailleurs.

Nous en sommes à la huitième édition de ce forum AGIR. J'ai souhaité lui donner une orientation particulière en focalisant nos échanges sur la lutte contre le changement climatique, qui est pour moi, comme beaucoup le savent, l'une des préoccupations majeures que chacun de nous doit avoir vis-à-vis de l'histoire, je parle de l'histoire avec un grand H.

Je souhaite pour débiter mon propos remercier avant tout les personnalités qui ont bien voulu nous rejoindre aujourd'hui pour cet événement. Tout d'abord nos deux grands témoins de la scène internationale de la lutte contre le changement climatique :

- Hervé LE TREUT, climatologue, Directeur de l'Institut Pierre-Simon Laplace et membre du GIEC, le groupement intergouvernemental d'experts sur le climat.
- Ronan DANTEC, Sénateur EELV, en charge de la mission du Président de la République sur la contribution des collectivités à la COP21.

Ensuite remercier mes collègues écologistes vice-présidents en charge du DD, du climat et de l'énergie

dans 5 autres régions, qui nous font l'amitié de venir partager avec nous leurs expériences :

- Véronique BEREGOVOY en Haute Normandie ;
- Emmanuelle BOUCHAUD en Pays de Loire ;
- Françoise DEDIEU-CASTIES en Midi Pyrénées ;
- Benoit LECLAIR en Rhône Alpes ;
- et Dominique RAMARD en Bretagne.

Et bien sûr je voudrais saluer aussi parmi vous tous présents les élus, les responsables territoriaux, les acteurs économiques ou associatifs, et les citoyens qui tous partagez mon engagement et celui de la Région Provence Alpes Côte d'Azur pour la transition énergétique et la lutte contre le dérèglement climatique.

Bienvenue à toutes et à tous pour cette journée d'échanges et de débats du 8è forum AGIR, qui j'espère restera une grande journée pour nous toutes et tous.

Je disais tout à l'heure que nous devons assumer une responsabilité historique face au changement climatique. L'expression peut sembler un peu grandiloquente mais elle me semble hélas d'une terrible exactitude. Hier a été publié la synthèse des différentes parties du 5è rapport du GIEC qui ont été rendues depuis 1 an. Il confirme la gravité de la situation et souligne la responsabilité des Etats dans la réponse qu'il est encore temps d'apporter pour écarter les risques les plus sévères liées à l'élévation de la température. Ban Kimonn (secrétaire général des Nations unies) a résumé ainsi : « la science a parlé. il n'y a aucune ambigüité sur son message. Les gouvernements doivent agir. Le temps

joue contre nous ». D'où la très grande importance de la COP 21 pour arriver à un engagement contraignant des 193 pays du monde. Hervé Le Treut nous en donnera le contenu de manière détaillée dans quelques minutes, mais la tonalité générale est connue et réside dans quelques constats. Mais je voudrais juste citer la conclusion de ce 5^{ème} rapport, elle est très claire : « les activités humaines, notamment l'usage des énergies fossiles a conduit à une hausse exceptionnelle de la concentration des GES transformant le climat à un rythme jamais vu par le passé » (responsabilité estimée à 95%)

Donc le changement climatique est largement engagé à l'échelle planétaire, avec déjà des catastrophes météorologiques dont la gravité peut lui être attribuées. Le rythme planétaire de ces émissions continue à s'accélérer, alors qu'il faudrait commencer à baisser ces émissions pour les diviser par 4 ou 5 d'ici 2050 si on veut limiter les dérèglements climatiques à un niveau «acceptable», entre guillemets. *(le rapport dit que nous devons réduire nos émissions de GES de 10% par décennie)*

Les conséquences de ces dérèglements provoqueront au cours du XXI^e siècle des canicules et sécheresses plus fréquentes, des précipitations plus violentes, des submersions de terres littorales. *(rapport : il est pratiquement certain que des événements pluvieux vont devenir + intenses)* Elles vont toucher principalement les populations des pays les plus pauvres, soumises à des risques accrus de maladies, de pénuries alimentaires, qui seront poussées à des migrations.

Nous sommes aussi concernés. D'abord par un devoir de solidarité humaine. Mais aussi parce que la région méditerranéenne est l'un des « points chauds » de la planète où les impacts du changement climatique devraient être importants. Conséquences prévisibles : des inondations, une hausse du niveau de la mer, (*rapport : 2x plus rapide depuis 20 ans par rapport au siècle dernier*) de – en – de neige, des écosystèmes bouleversés, des cultures à adapter, des activités humaines et bien sur économiques à repenser.

La responsabilité historique qui est la nôtre est donc double. Elle est d'une part de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour diminuer les émissions planétaires de GES, afin de limiter l'ampleur de la hausse des températures. (*rapport : si on agit pas, hausse entre 3,3 et 5,5°C à la fin du 21 siècle par rapport à 1850*) Et d'autre part nous devons nous projeter dans l'avenir pour anticiper les impacts et adapter nos territoires, nos activités à ces conséquences, dont le coût matériel et surtout humain serait inacceptable si nous continuons à regarder ailleurs pendant que la maison brûle, pour reprendre la célèbre phrase du président de la république au sommet de la Terre de 2002.

Tout cela, vous le savez. Vous savez combien la réduction globale des émissions des GES est un enjeu majeur mais difficile, alors que les pays en développement sont désormais les principaux émetteurs. Comment convaincre chaque pays de jouer le jeu ? Comment faire partager cette idée qu'un modèle de développement sobre en combustibles fossiles et autres

GES est non seulement indispensable pour la planète, mais aussi qu'il représente une opportunité pour une économie plus sobre en ressources naturelles, moins polluante, plus innovante ? Comment accélérer les nécessaires politiques d'adaptation ? Et comment partager le coût de l'atténuation et de l'adaptation entre pays riches et pays pauvres ? Entre les pays développés, responsables des émissions jusqu'à la fin du XX^e siècle, et les pays en développement, qui veulent rejoindre le niveau de vie qui est le nôtre ?

Ces questions seront au cœur de la COP21 de décembre 2015 à Paris, la conférence mondiale sur le climat qui doit renouveler, au-delà du Protocole de Kyoto, les engagements mondiaux de lutte contre le changement climatique. Ces engagements internationaux qui devront être contraignants relèvent des gouvernements étatiques. Mais nous sommes très nombreux à penser que les autorités territoriales et la société civile ont leur mot à dire et leur part à prendre de ces engagements contraignants. C'est pourquoi j'ai souhaité que ce 8^{ème} forum AGIR soit dédié au climat et à la mobilisation de tous contre le changement climatique.

Ronan Dantec nous dira tout à l'heure comment les collectivités peuvent être des moteurs et des relais de cet engagement. J'ai pour ma part la conviction que nous tous, nous devons montrer que face au problème du dérèglement climatique, nous avons des solutions, et nous allons en parler au cours de ce forum. Avec l'espoir que cette mobilisation de la société civile, en région Provence Alpes Côte d'Azur comme dans les

autres régions de France et dans les autres pays, puisse d'ici 2015 peser pour que les Etats prennent des engagements à la hauteur de l'enjeu historique de la Cop 21 à Paris.

Cette journée du forum AGIR sera donc dédiée à présenter les solutions pour diminuer les émissions de GES et pour s'adapter aux conséquences de la hausse des températures. Les Régions sont particulièrement engagées depuis 10 ans à promouvoir ces solutions, et je remercie une fois encore mes collègues vice-présidents de 5 autres régions qui nous présenteront tout à l'heure leurs politiques et leurs réalisations.

Je vais les devancer pour parler de ce que nous faisons en Provence Alpes Côte d'Azur. Dois-je vous rappeler ce que sont les grands objectifs du Schéma régional climat air énergie, le SRCAE, adopté conjointement par l'Etat et la Région en juin 2013 ? Il s'agit d'ici 2050 de diviser par quatre nos émissions de gaz à effet de serre, de diminuer de moitié nos consommations d'énergie, et de fournir les deux tiers des besoins restants à partir d'énergies renouvelables. Ces objectifs sont parfaitement en phase avec ceux de la loi sur la transition énergétique adoptée en première lecture au parlement en octobre.

Depuis 10 ans nos politiques vont dans le sens de ces objectifs. Nous avons souhaité en témoigner à travers un recueil de bonnes pratiques, l'agenda positif, que je suis très fière de vous présenter aujourd'hui. Tous les exemples qui sont cités dans ces 6 cahiers montrent que la lutte contre le changement climatique n'est pas une

contrainte, mais qu'elle est aussi une chance pour nos territoires, nos ressources naturelles, notre économie, et donc nos emplois...

Nous travaillons dans le domaine des transports (voir cahier 3) avec par exemple :

- Une offre de TER doublée en 15 ans
- La Carte Zou qui permet de voyager à moindre coût
- La Région qui associe les autres autorités organisatrices de transport pour développer le covoiturage,...

Nous travaillons dans le domaine des bâtiments (voir cahier 2) avec par exemple :

- Le développement de centres de documentations sur les bâtiments durables et économes
- Le soutien aux entreprises et aux salariés dans leur montée en compétences
- La labellisation des opérations engagées dans une démarche de bâtiments durables méditerranéens, BDM
- Le financement de la réhabilitation énergétique pour 35000 logements sociaux en 4 ans...

Nous travaillons dans le domaine des énergies renouvelables (voir cahier 4) avec par exemple :

- Le solaire photovoltaïque en toiture et la relance du thermique collectif et individuel
- Plus de 250 chaufferies bois et leurs circuits d'approvisionnements en circuit court
- Le soutien au développement d'une filière innovante d'éolien flottant

- La thalassothermie ou géothermie marine aujourd'hui à Marseille et demain dans d'autres villes du littoral...

Nous travaillons pour une économie circulaire qui diminue les matières premières utilisées et réduit les déchets (voir cahier 6) avec par exemple :

- La mise en relation entre entreprises de zones d'activité pour connecter les flux de matière
- L'accompagnement des PME dans l'économie de la fonctionnalité, comme pour le nettoyage à sec...

Nous travaillons également pour tous les habitants de la Région (voir cahier 5), que nous associons à l'élaboration et à la mise en œuvre de nos politiques. Ainsi en mai 2014 nous avons rassemblé près de 500 habitants dans 8 villes de la région, qui ont donné leur avis sur le plan climat régional...

Et enfin, nous travaillons surtout avec tous les territoires de notre région sans qui nous ne pourrions atteindre d'objectifs ambitieux (voir cahier 1) avec par exemple :

- Les 70 collectivités AGIR pour la transition énergétique, qui représentent 1 million d'habitants, soit 20% de la population régionale, et qui sont engagés dans une planification stratégique de l'énergie
- Les parcs naturels régionaux qui accompagnent leurs communes par des conseils d'économies de flux et des projets d'énergies renouvelables...

Cette collaboration avec les territoires va se renforcer car la Région est devenue chef de file pour l'air,

l'énergie et le climat depuis la loi MAPAM (modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles) adoptée en janvier 2014.

Les 6 cahiers de l'agenda positif sont publiés aujourd'hui, pour ce forum AGIR. C'est un beau travail dont je tiens à féliciter les auteurs. Nous l'avons appelé « agenda positif » pour montrer que la société civile est déjà en train de construire un autre futur, sobre en ressources naturelles et en pollution, riche en innovations, en activités, en emploi locaux, en qualité de vie. C'est une vision positive de notre avenir, loin des visions d'une France en déclin, car nos territoires ont du talent et des ressources. Vous tous ici avez aussi ce talent. La lutte contre le dérèglement climatique est bien une opportunité pour mobiliser ces énergies et ces ressources locales et renouvelables. Oui, double oui, la transition écologique et énergétique est une opportunité pour notre Région et pour les autres régions de France, elle peut l'être aussi pour les autres pays développés comme pour ceux en développement.

C'est ce message d'espoir et de combattivité que je veux vous livrer pour finir. Je suis heureuse de vous voir tous ici, engagés chacun à votre mesure dans la lutte contre le changement climatique. Parce que nous savons que nous avons raison, nous devons être portés par la certitude que nous pourrions convaincre les sociétés civiles de tous les pays. Nous portons les solutions pour ne pas subir le changement climatique mais pour mettre en place, en réponse à ses contraintes, un développement plus écologique pour la planète.

C'est aller dans le sens de l'histoire. Et notre engagement dans les solutions concrètes de la transition écologique et énergétique est la seule voie que nous ayons pour que dans 2, 3 ou 4 générations, nos descendants soient fiers de nous car comme la dit hier le secrétaire d'état américain John Kerry à Copenhague, ceux qui contestent la science du climat mettent en danger nos enfants et petits enfants.

Alors agissons vite et fort ensemble.

Je vous remercie.